

BORDEAUX

Rencontres nationales : bâtir la filière construction aquitaine

Les rencontres nationales forêt bois construction organisées pour la première fois à Bordeaux en avant-garde du salon Vivons bois affichaient clairement l'enjeu de la manifestation : "Pour développer durablement notre filière".

"Claude Daquin a une idée par jour, il ne les laisse pas mourir, il les mène au bout", a résumé François Maitia, vice-président du conseil régional d'Aquitaine en charge de la filière forêt bois. Le président d'Afcobois en avait fait l'annonce dès la fin du salon 2008 : désormais, le salon Vivons bois sera précédé par une rencontre professionnelle pour "réunir", et balayer le panorama "de la forêt au client final". Cela pour une filière bois que le président de la Fiba, Tanguy Massart, définit comme "une filière en construction elle-même", face à un double défi : "maximiser les ressources, notamment forestières, et mettre en face des capacités de transformation industrielle".

Il faudra de la volonté

Yves Lesgourgues, directeur du CRPF (1) Aquitaine, a brossé un tableau brillantissime et inquiétant des difficultés de l'adéquation ressources-besoins pour une filière qui vient de vivre sa seconde catastrophe climatique en moins de dix ans. Comment réduire les incertitudes dans un contexte porteur pour le bois mais où les filières bois du monde entier "souffrent d'une dépression de 30% en moyenne", où

Claude Daquin, président d'Afcobois, en avait fait une de ses priorités, créer une journée professionnelle précédant l'ouverture du salon Vivons bois.



les concurrences extramatériau (béton, aluminium...) et intramatériau (construction, emballage, énergie...) s'exacerbent ? Pour satisfaire les besoins, Yves Lesgourgues, qui se définit comme "un pessimiste actif", plaide pour un zonage des territoires, avec la création d'espaces de production où l'on favorisera la gestion sylvicole. À l'aval, il faudra susciter la demande, s'appuyer sur l'image positive du bois et réduire la distance entre les notions de gestion durable des forêts cultivées et de bois écomatériau renouvelable, dont la connexion n'est pas évidente pour les consommateurs.

Atout du matériau, la séquestration du carbone dans la construction. Jean-Jacques Malfait, maître de conférences à Bordeaux IV, souligne que si l'enjeu de la construction est très porteur (durée de vie longue et surtout traçabilité), la rémunération sera complexe à mettre en œuvre. Pourquoi affecter à l'identique les compensations carbone, du type de celle que vient de mettre en place le conseil régional d'Aquitaine sur la construction de l'autoroute A65 ?

Ces moyens pourraient être fléchés vers la filière ou la promotion, suggère l'économiste.

Répondre aux besoins de systèmes constructifs

Un marché du bois construction émerge, à partir de systèmes constructifs. Où seront les sources d'approvisionnement en produits finis ? "Il n'y a pas les super-intelligents au nord et les imbéciles au sud", répond sans ambages Claude Daquin. "Il faut y aller ! On va voir quels sont les produits à mettre dessus". Quant au fameux habitat standard, "le client final veut un habitat sain, économiquement performant, pas qu'une âme... Le marché est là". Claude Daquin qui déplore que le pin maritime ne traverse pas la Garonne "veut mettre du bois, de préférence aquitain, pas du parpaing".

"Le pin des Landes n'a pas à avoir de complexe par rapport aux autres matériaux", affirme le constructeur girondin. "Ça bouge pour le pin maritime", conforte Francis Fruchier (L'Atelier

Vivons bois : la filière à la rencontre du public

La troisième édition du salon Vivons bois, l'un des quatre salons de référence voulus par Afcobois, a "installé" la manifestation bordelaise. Pendant quatre jours, du 6 au 9 novembre, en même temps que Conforexpo, la filière bois est venue à la rencontre du grand public. Les organisateurs indiquaient en fin de manifestation que "les entreprises présentes sur le salon ont souligné la qualité des visiteurs, porteurs de projets à court ou moyen terme, avec des budgets moyens entre 200.000 et 300.000 euros. Côté tendance, le particulier semble cette année avoir fait la part belle à la construction, par rapport à 2008 où le secteur de la rénovation (agrandissement, extension...) avait bénéficié d'une plus forte demande".

Au cœur même du salon, les rencontres de professionnels se sont poursuivies, autour des stands de la Fiba et de la Capeb en particulier.



Crédit photo : Thomas Raffoux

d'agencement) qui veut "de l'abouté, du contrecollé, des poutres de 14 m de long, comme le font les autres". "On a besoin de produits normalisés mais il faut vraiment de grosses unités et on n'a pas ça dans les Landes".

Le débat est le même pour les bois locaux, indique le représentant de l'interprofession bois de Lorraine pour qui le modèle allemand n'est pas facile à transposer.

Répondre au besoin de systèmes constructifs, c'est la spécialité de Jean-Luc Sandoz, directeur du bureau

d'ingénieur Concept bois technologie, qui a mis au point une gamme complète de produits pour pallier l'hétérogénéité du matériau bois : Duo, Trio, Wenus (une tôle plissée en bois), O'portune, D.Dalle (pour des planchers grande portée)...

On aboute le bois vert à Bordeaux (passerelle Kawamata en bois abové), on soude le bois au Critt bois d'Épinal, les fabricants de panneaux ont le vent en poupe et travaillent à la réduction des coûts, l'amélioration de l'homogénéité, l'introduction de plus-value sur les panneaux basiques...

À Bordeaux encore, l'US2B (2) travaille sur des panneaux acoustiques écoresponsables et optimisés, dans le cadre du projet Silent Wall.

minimum d'incorporation de bois dans une construction neuve, d'ici fin 2011, la suppression de permis de construire pour l'isolation par l'extérieur..." L'efficacité énergétique constitue l'enjeu majeur de la construction bois, tous les intervenants l'ont souligné. La demande des ménages est conditionnée : services commerciaux, prix, éradication des idées reçues en termes de confort d'été, de confort acoustique, d'entretien, devront être au rendez-vous. Pour André Caron (Caron Marketing), le développement de l'offre est limité par le manque de structures commerciales, la nécessité d'autofinancer les investissements en ateliers. "Quels industriels ont, en France, les capacités d'investir et quels industriels étrangers ont la volonté d'adapter leurs produits ?"

Xylofutur/Fiba : le pin maritime en vedette

Le stand Xylofutur/Fiba a mis en vedette l'utilisation du pin maritime pour l'isolation thermique des bâtiments par l'extérieur. Ces produits d'isolation — en bois abové* grande longueur — ont été conçus par l'architecte designer Christian Colvis, directeur scientifique du projet Innovapin 2010. On pouvait voir notamment des bardages jointifs à claire-voie verticale à fixation invisible, des bardages à base d'écorces de pin maritime agglomérées, des panneaux SPX en contreplaqué multiplis en pin maritime revêtus de kraft qui peuvent être imprimés en image numérique pour personnaliser les façades, du bardage jointif à claire-voie horizontale lames larges, du bardage à couvre-joint intégré...

* Abouté en vert.

L'enjeu efficacité énergétique

Loi de programmation Grenelle 1 (3 août 2009), lois de finances et projet de loi Grenelle 2 devraient booster le mouvement. Les objectifs ambitieux et quasi-immédiats (dès 2010 pour les bâtiments publics neufs) accompagnés d'outils incitatifs pour les particuliers devraient tirer le marché.

Nathalie Poulet (Meedat (3)) a donné quelques exemples : "des permis de construire qui ne pourront plus s'opposer à l'utilisation de bois en façade, la possibilité de dépassement de gabarit de 30% pour les constructions à performance énergétique élevée, la multiplication par 10 en moyenne du seuil

Se battre sur la performance, la créativité, le prix

"Nous devons nous battre sur la qualité et la performance", a répondu Loïc de Saint-Quentin, secrétaire général d'Afcobois. Il ne faudra pas non plus oublier la créativité des architectes. Dans une intervention décoiffante, Armelle Canchon a dénoncé la banalisation et l'uniformité des maisons BBC : "il faut s'approprier le bois, sa variété de peaux, d'habillages... Ce que nous perdrons en diversité de bois, nous le gagnerons en richesse de détails". Pour cela la jeune architecte en appelle à "une collaboration entre entreprises (la connaissance) et architectes (la créativité)".

L'IPC bois fête ses trente ans

L'IPC Bois a célébré son 30^e anniversaire sur le salon Vivons bois, au milieu des professionnels de la filière parmi lesquels de nombreux anciens élèves. Plus de 200 personnes ont répondu à l'invitation de l'école de promotion commerciale mise en place par la chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux.

Le parrain de la 30^e promotion, Jean-Luc Imberty (Gascogne wood products) a souligné combien la filière bois manquait de "bons commerciaux".

Le diplôme, "passeport pour la vie professionnelle", ouvre beaucoup de choix d'orientation aux sortants qui conjuguent "motivation et passion". Autant de bonnes raisons pour souhaiter que l'école "continue et se redéploie". Denis Labrousse, qui préside l'association des anciens élèves, Amicabois, en a appelé à la mobilisation de la filière pour recruter des stagiaires pour une formation qui

ne connaît pas de problèmes d'insertion. L'IPC avait organisé une table ronde autour du développement durable, "gadget marketing ou enjeu planétaire". Ni l'un ni l'autre, mais sans doute un atout pour la filière, de la forêt à la construction.

On retiendra notamment l'intervention du sarthois Jean-Claude Baudin qui vient de réaliser un bilan carbone dans son entreprise, certifiée PEFC et utilisant 100% d'électricité provenant d'énergies renouvelables. Il met l'accent sur "un des seuls métiers constructifs à pouvoir présenter un bilan carbone négatif".

Il souhaite, à partir du bilan carbone, "être capable d'annoncer l'empreinte écologique du chantier, ce qui n'existe pas encore".

On l'aura compris, les intervenants à cette table ronde ont tous montré qu'ils ont choisi de s'appuyer sur le développement durable. Faute de moyens suffisants pour communiquer



sur le PEFC en particulier et faire connaître "la marque" aux consommateurs, Jean-Luc Imberty souligne que, "dans notre système français, c'est par l'argent (RT techniques, exonérations fiscales...) que l'on fait évoluer le consommateur. On travaille pour l'avenir".

Les élèves du lycée Haroun Tazieff construisent le stand formation



L'espace formation était abrité sous un stand signal, conçu par le designer Jean Lassalle. Sa structure a été fabriquée par les élèves du Bac professionnel "constructeur bois" du Lycée Haroun Tazieff de Saint-Paul-Lès-Dax, le parquet a été posé par les élèves de la mention complémentaire parqueteur du Lycée des métiers de Blanquefort et le mobilier est le fruit du travail des Compagnons.

Deux outils fondateurs pour la filière aquitaine



Dominique Schmitt, préfet de la région Aquitaine, Alain Rousset, président du conseil régional d'Aquitaine, Marc Vincent, président du pôle Xylofutur et Tanguy Massart, président de la Fiba, ont signé vendredi 6 novembre deux outils "fondateurs" pour la filière bois régionale :

- l'accord-cadre Adec (Actions de développement de l'emploi et des compétences) veut permettre aux PME de mettre à profit cette période de baisse d'activité pour renforcer les compétences des salariés tout en assurant leur maintien dans l'emploi. Il est le fruit d'un partenariat entre l'Etat en partenariat avec la Fédération des industries du bois d'Aquitaine (Fiba), les 4 orga-

- nismes paritaires collecteurs agréés (OPCA) des métiers de la forêt et du bois et le conseil régional. Il s'accompagne de mesures incitatives : prise en charge des salaires et aide au financement des coûts pédagogiques. C'est le plus important de la région Aquitaine puisqu'il mobilise 6,75 millions d'euros. Pour la seule année 2009, le coût est évalué à 1,6 million d'euros. À ce jour, 110 entreprises et plus de 800 salariés ont bénéficié de ce dispositif ;
- le contrat de performance qui lie le pôle de compétitivité Xylofutur à ses financeurs a pour objet de remplacer le "contrat cadre" établi en 2005 afin d'accompagner le développement du pôle jusqu'en 2011.

Le bailleur social Aquitanis a recours à la filière bois depuis 2006 "pour anticiper les futures exigences du Grenelle", précise Thierry Lapasserie. 19 logements individuels vont être livrés fin décembre, des maisons "à très hautes performances énergétiques, au-delà du BBC". Pour "capitaliser l'expérience", Aquitanis travaille sous contrat-cadre triennal avec Egeris Constructions qui a créé IBS usine d'assemblage de composants à La Brède et développe un partenariat avec FCBA. "Nous avons choisi une réponse ossature 100% bois, pour voir jusqu'où on pouvait aller... Les performances de l'ossature bois nous permettent de viser la certification BBC, y compris les planchers intermédiaires grâce à la qualité de l'enveloppe", indique Thierry Lapasserie. Pour un T4 moyen, le prix s'élève à 1.130 euros le m² HT, et le surcoût par rapport à une maison traditionnelle est inférieur à 15.000 euros. Les aides Ademe pour cette opération expérimentale en ont compensé le tiers. Le logement offre plus de surface habitable : "3 m² de loyer sur un T4, ce n'est pas négligeable. Et le locataire économise presque un mois de loyer", résume le représentant d'Aquitanis. L'expérience est concluante au point que le bailleur social girondin teste un appel d'offres concepteur/constructeur pour 50 logements semi-collectifs (R + 1 à R + 2 maximum) à Floirac. "L'an prochain, nous relancerons un appel d'offres pour un contrat-cadre avec recours obliga-

toire à la filière bois, et étendu au semi-collectif". "Si nous souhaitons privilégier les filières de production locales, nous ne pouvons les imposer", note Thierry Lapasserie. Il se félicite d'avoir réussi à "mailler toutes les intelligences" et d'être capable de "franchir l'étape du semi-collectif sans obstacle majeur". Avec près de 200 participants, "cette journée montre que les acteurs

concernés ont pris leur destin en main", a conclu Michel Duvette, directeur régional de l'Équipement Aquitaine. Rendez-vous est pris pour 2010 sur le même thème.

De notre correspondante
Pierrette Castagné

(1) Centre régional de la propriété forestière.
(2) Unité sciences du bois et des biopolymères.
(3) Ministère de l'Écologie, de l'Énergie et du Développement durable.

Afcobois présente une maison bois modulaire

Afcobois, l'Association française des constructeurs bois, a relevé le défi qu'elle s'était lancé en créant, à l'occasion de Vivons bois, une maison bois modulaire, économique (1.300 euros par m²), à base d'essences régionales (pin maritime et châtaignier) et mettant en œuvre des solutions techniques et performantes. Ses constructeurs, une équipe emmenée par La Résinière, l'ont voulue modélisable et reproductible et surtout à très hautes performances énergétiques, au-delà du BBC.

La maison d'une centaine de m² est composée de deux modules carrés pouvant être accolés, séparés, ou superposés.

C'est dans sa version superposée (R+1) qu'elle devrait être remontée après la manifestation.

"La réalisation de cette maison s'inscrit dans le cadre d'une démarche industrielle, reposant notamment sur la



duplication possible du produit et la préfabrication des murs par longueur de façades", souligne Afcobois.

Trophées de l'innovation : Gascogne et La Résinière se distinguent

Dans le cadre du concours organisé par Innovalis Aquitaine, l'agence régionale de l'innovation, les seconds Trophées de l'innovation et de la collaboration technologique 2009 ont récompensé deux entreprises aquitaines. Dans la catégorie "Matériaux, systèmes et procédés pour la construction bois", Gascogne wood products (Landes) a reçu un trophée pour "les murs de Gascogne", un mur-panneau à ossature bois entièrement réalisé en pin maritime certifié PEFC. Gascogne propose ce nouveau concept de murs avec des essences régionales (pin maritime, châtaignier...) pour la partie ossature et le parement extérieur ; il intègre l'isolation, le pare-vapeur, la menuiserie et la décoration intérieure. L'entreprise a investi dans une chaîne de fabrication

et est en train de qualifier les différents types de murs.

L'autre lauréate est La Résinière (Gironde), récompensée dans la catégorie "constructions bois innovantes" pour des bâtiments basse consommation (BBC). Il s'agit des deux maisons passives en pin maritime du futur réalisées au Taillan-médoc pour le bailleur

social Gironde Habitat "dans une démarche de gestion durable avec la prise en compte du confort d'hiver mais aussi du confort d'été" et pour la maison BBC réalisée in situ, sur Vivons bois pour Afcobois, avec préfabrication industrielle et rapidité d'exécution maximale, le tout valorisant les systèmes de construction en pin maritime.

